

## INTRODUCTION À LA MACROÉCONOMIE

### TD n°2 : Le Carré Magique

#### Référence des Documents :

Document 1 : « Qu'est-ce que le Carré Magique de Kaldor ? », Article provenant de *les-yeux-du-monde.fr*, 27 Mai 2013

Document 2 : Base de données de la Banque Mondiale « Indicateurs de Développement mondiaux »

Document 3 : « Courbe de Phillips : Approche Keynésienne », Article provenant de *science-économique.com*, 27 Août 2012

Document 4 : « La Politique Économique Conjoncturelle ou Structurelle ? », Article provenant de *terrepolitique.com*, 24 Novembre 2012

#### Questions Préparatoires :

- 1- Définir le concept de « Carré Magique » ainsi que les quatre indicateurs permettant sa construction, à l'aide de vos connaissances et du Document 1.
- 2- À l'aide du Document 2, construire sur un même graphique les Carrés Magiques de l'Allemagne et de l'Italie pour l'année 2011. Comparer la situation économique des deux pays.
- 3- Même exercice avec les données de 2007. Que peut-on dire sur la qualité du carré magique comme illustration de la situation économique par rapport à cette nouvelle illustration ainsi qu'aux informations données à la fin du Document 1 et dans le Document 3 ?
- 4- Définir une politique économique conjoncturelle et une politique économique structurelle, à l'aide du Document 4. Que peut-on dire quant au carré magique et à la distinction conjoncturel/structurel ?

#### Synthèse :

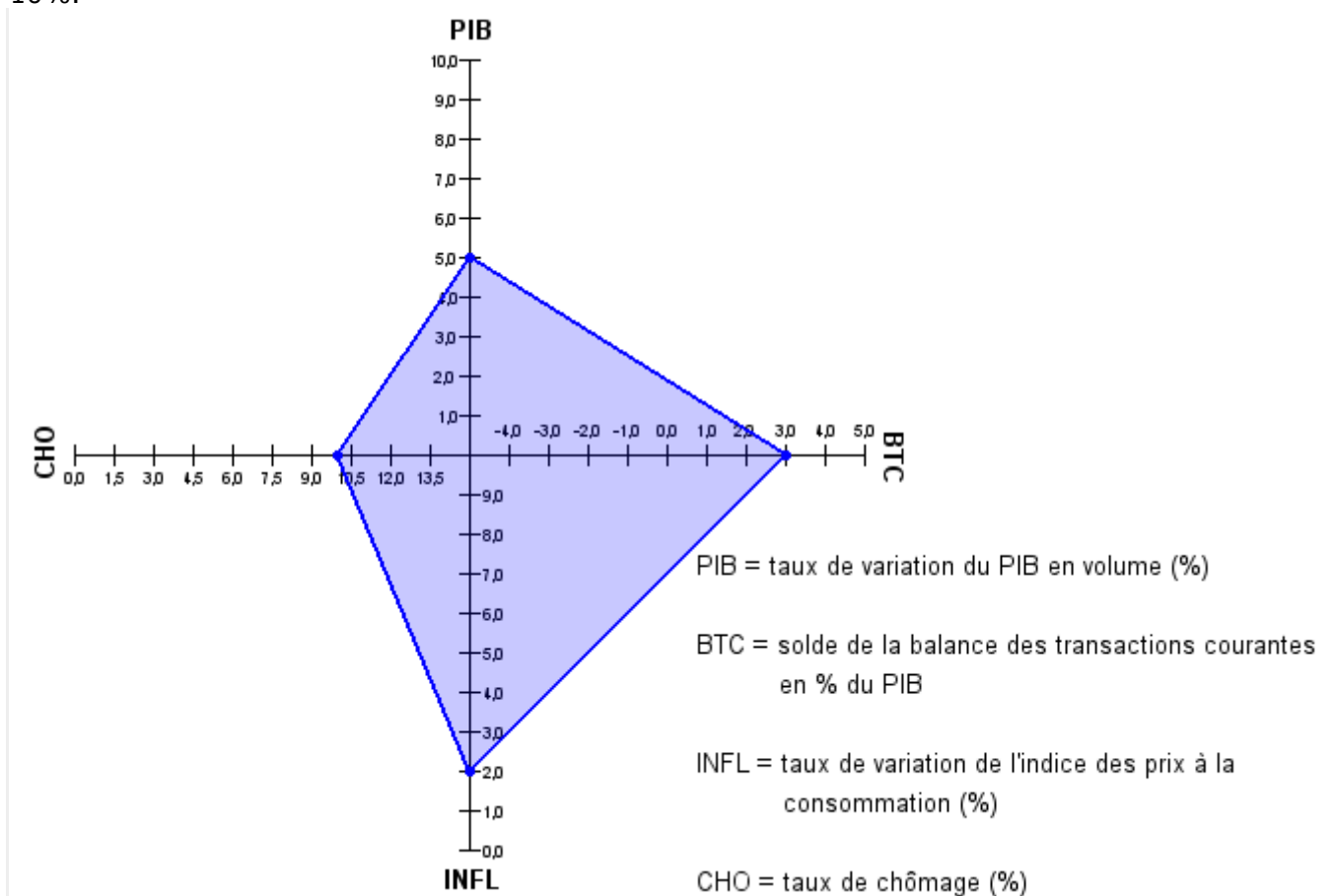
Répondre de manière structurée et argumentée à la question suivante :

*Le « Carré Magique » constitue-t-il un bon instrument permettant d'étudier la santé économique d'un pays ?*

## Document 1 – « Qu'est-ce que le Carré Magique de Kaldor ? »

Le carré magique de Kaldor est une théorie économique développée par Nicholas Kaldor. Economiste d'inspiration keynésienne né à Budapest, Nicholas Kaldor participe notamment à l'élaboration du rapport Beveridge, et conseille dans les années 1960 et 1970 les chanceliers de l'Echiquier lors de gouvernements travaillistes.

Ce quadrilatère a pour sommets les quatre objectifs de la politique économique d'un Etat : le taux de croissance, le solde de la balance commerciale, le taux d'inflation et le taux de chômage (cf. ci-dessous). En reliant les quatre points situés sur chacun des axes, on obtient un quadrilatère : plus la surface de celui-ci est grande, plus la santé économique du pays considéré est importante. Précision importante néanmoins : les échelles du taux d'inflation et du taux de chômage doivent être inversées, les objectifs étant d'atteindre 0% sur chacun de ces axes. Ci-dessous un exemple avec une croissance de 5%, une balance commerciale positive de 3%, une inflation à 2% et un chômage à 10%.



Exemple de représentation de carré magique de Kaldor

Ce carré est qualifié de « magique » car, selon Kaldor, il est impossible de réaliser ces quatre objectifs simultanément. En effet, par exemple, selon la courbe de Phillips, il n'est pas possible d'avoir en même temps un taux de chômage et un taux d'inflation faibles, ces deux attributs étant négativement corrélés.

Ces approches ont pu différer selon les époques et les pays. Durant les Trente Glorieuses, par exemple, l'objectif principal de la RFA était de maintenir une inflation basse, alors qu'en France la croissance et l'emploi étaient les principaux objectifs.

Ces théories keynésiennes ont néanmoins été largement critiquées à partir des années 1970 par les monétaristes et l'Ecole de Chicago.

## Document 2 – Indicateurs Macroéconomiques de l'Allemagne et de l'Italie

	Allemagne		Italie	
	2007	2011	2007	2011
Taux de croissance (%)	3,3	3,3	1,7	0,4
Taux d'inflation (%)	2,3	2,1	1,8	2,7
Taux de chômage (%)	8,6	5,9	6,1	8,4
Part du Solde courant dans le PIB (%)	7,5	6,1	-2,4	-3,1

Source : Banque Mondiale

## Document 3 – « Courbe de Phillips : Approche Keynésienne »

La courbe de Phillips est une relation entre inflation et chômage. Initialement, le concept amené par Phillips caractérisait une relation entre salaire nominale et marché de l'emploi. De sorte que lorsque le marché de l'emploi est en proie à une offre excédentaire de travail : la croissance des salaires est faible. (Cause à effet puisqu'une offre accrue de travail donne la possibilité aux entreprises d'utiliser la pression du marché de l'emploi pour éviter l'augmentation des salaires.) Ainsi, cette approche fut transformée. D'abord, la croissance des salaires nominaux est avant tout le résultat de l'inflation (puisque les salaires suivent généralement l'évolution des prix). Donc la relation peut s'interpréter par une corrélation inverse entre inflation et offre de travail (qui se définit comme le chômage), définissant alors la fameuse Courbe de Phillips d'aujourd'hui.

## Document 4 – « La Politique Économique Conjoncturelle ou Structurelle ? »

Usuellement, les actions entamées par les administrations publiques peuvent être dirigées pour résoudre des dysfonctionnements à court terme et dans ce cas on parle de la politique économique conjoncturelle. Tandis que la mise en place de dispositifs destinés à influencer le fonctionnement d'une économie donnée à moyen et long terme est plus de l'essor de la politique économique dite structurelle.

Les économistes contemporains, considèrent l'économie politique comme une science sociale qui procède à une étude comportementale des ménages devant la rareté des ressources et des moyens qui leur sont nécessaires au quotidien. De ce fait le comportement économique des individus résulte de l'activité humaine qui se situe dans un contexte où les besoins des hommes sont illimités et les ressources de plus en plus rares. Et il faut donc mettre en place des moyens pour adapter le plus possible les ressources aux moyens.

### Politique économique conjoncturelle

Il s'agit de l'ensemble des mesures entamées par les pouvoirs publics visant à régulariser l'évolution globale de l'économie, en agissant sur les grands équilibres économiques à savoir : la stabilité des prix, l'emploi et l'équilibre extérieur. En fonction de l'objectif visé, les administrations publiques peuvent opter pour une politique d'austérité ou de relance. À titre d'exemple, pour relancer la consommation et donc la croissance économique on procède à l'augmentation des salaires. Pour mesurer la politique conjoncturelle, on peut suivre l'évolution du solde budgétaire ou les taux d'intérêt sur les marchés financiers.

### Politique économique structurelle

Elle agit sur les structures de l'économie et intervient souvent sur un ou plusieurs secteurs d'activité (agriculture, industrie, commerce extérieur...). Généralement la politique structurelle intervient à travers : la nationalisation ou la privatisation, la réglementation de l'environnement, la politique de l'emploi, la politique territoriale, la politique de lutte contre l'inflation, entre autres. De telles mesures sont appliquées à moyen et long terme et visent principalement à accroître la croissance économique du pays. Elles peuvent viser à soutenir un secteur en adoptant une tactique défensive ou encourager la recherche et l'innovation à travers une tactique offensive. Mais quelle que soit la méthodologie adoptée, les institutions publiques essaient à travers une telle politique de consolider et d'améliorer la croissance économique de la nation.